Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

AMBASSADE DE FRANCE AU TOGO

Décoration de l'Ordre national du mérite

Discours de S.E.M. l'Ambassadeur de France au Togo
- Lomé, le vendredi 20 avril 2018 -

Monsieur le président, **cher Essohana PAPALY**

C'est une vraie joie pour moi que de procéder, ce soir, à la résidence de France, à la remise des insignes de chevalier de l'ordre du mérite national français à un grand ami togolais de la France et à un porteur érudit de notre mémoire commune.

Cher ami, outre votre responsabilité actuelle de président du conseil d'administration de la BIA Togo, votre carrière, depuis le banc des écoles, vous a amené à séjourner dans de nombreux pays de l'Afrique de l'Ouest et a passer naturellement par la France, comme étudiant

d’abord, puis comme fer de lance de la diplomatie économique togolaise ensuite.

Votre réussite professionnelle peut certes servir d’exemple aux jeunes togolais mais ce n’est pas seulement à ce titre que la France veut vous honorer ce soir. En effet les pérégrinations de vos ancêtres ont fait que, par le meilleur des hasards, vous êtes né le long des rails de la ligne de chemin de fer Lomé-Blitta, en la commune de Chra-Wahala célèbre pour avoir été le théâtre de la bataille de Chra survenue le 22 aout 1914 et qui constitue un passé commun, dont vous entretenez fidèlement le souvenir.

Permettez-moi de revenir sur votre riche parcours.

Cher Essohana PAPALY

Je le disais à l’instant, vous êtes un grand ami de la France. Vous l’avez prouvé en de nombreuses occasions. Mais ce qui est exceptionnel,

écoutez-moi bien, c'est que votre attachement à notre pays est antérieur à votre naissance…

En effet, cet attachement était tel que, encore dans le ventre de votre maman, vous avez décidé de venir au monde un 14 juillet… ce qui constitue, avouez le, la meilleure garantie de l'affection française éternelle que nous souhaitons vous témoignez ce soir.

L'état civil togolais est ingrat, voire jaloux car ne voulant pas perdre au profit de l'hexagone l'un de ses fils les plus valeureux, il vous a fait naitre un 31 décembre ce qui est courant mais faux en ce qui vous concerne ! Vous êtes bien né un 14 juillet !

Né à Chra, vous avez une double ascendance qui fait de vous une synthèse vivante de la nation togolaise ! En effet, si les aïeux de votre papa descendent des monts Kabiés, ceux de votre maman viennent des rives d'Aného, mais aussi d'Atakpamé nous dit-on.

De votre petite enfance au « passage de Zio », il reste le souvenir d'un footballeur rugueux et combatif. Les services de renseignements de

l’ambassade n’ont pas réussi à savoir combien de buts vous avez marqués en tant qu’ailier gauche de votre club de football dénommé « Arès ». Mais le fait que le dieu grec de la guerre ait veillé sur vos premiers dribles laisse à penser que vous preniez un bon départ dans la vie, celui d’un combattant déterminé !

Déjà vous aimiez gagner ! Ou plutôt vous n’aimiez pas perdre. Les mêmes services de renseignements m’ont appris aussi que les jeux que vous préfériez étaient – et sont toujours – ceux dont fixiez vous-même les règles… C’était déjà la marque d’un chef en devenir : plutôt que de subir les règles fixés par d’autres, autant devenir celui qui fixe les règles !

Nous n’avons pas réussir à savoir si c’était vous qui aviez édicté les règles du Ludo et décidé que ce jeu devait se jouer avec 2 dés et 4 pions, ou si c’était également vous qui aviez adapté celles du Sipa, jeu anglophone… En tout cas, vous refusiez d’arrêter le jeu tant vous n’aviez pas gagné la partie et c’était s’exposer à de rudes représailles

que de s’aventurer à dire que vous auriez pu perdre une partie de billes…

Plus tard, avec la bande du Rex, vous avez défié d’autres bandes dans des compétitions acharnées toujours de Ludo ou de Sipa.

Mais votre côté battant n’exclut pas une grande amabilité et une réelle générosité que tous vos amis soulignent.

Cher monsieur Papaly, vous n’êtes pas un joueur, vous êtes un gagneur !

Après l’école primaire à Chra (préfecture de Haho), vous poursuivez vos études secondaires, non loin, à Atakpamé (préfecture de l’Ogou).

C’est là que vous rencontrez votre future épouse et la mère de vos enfants. Vous l’impressionnez par votre calme et votre maîtrise de vous-même, a-t’elle révélé à nos services… Et comme vous aimez toujours gagner… vous la couvrez de petits cadeaux ! Vous saviez déjà y faire avec les filles comme avec le jeu ! Et comme vous n’aimez pas perdre, vous ne voudriez surtout pas la perdre et, encore aujourd’hui,

vous n'oubliez jamais de lui offrir un cadeau pour sa fête ou son anniversaire !

Puis vous faites votre philo à Dakar où vous obtenez brillamment votre Baccalauréat en 1969 au collège Saint-Michel. C'est toujours au Sénégal que vous décrochez aisément vos deux licences en droit en 1972.

Votre cursus universitaire se poursuit alors à Paris pour obtenir une maitrise en droit privé et un DESS en droit des affaires à l'université Paris VIII.

Doté de ces beaux diplômes, vous pouvez entrer dans la vie active.

Cher Essohana PAPALY

Vous débutez votre carrière dans la diplomatie économique en assumant de 1976 à 1985 la fonction d'attaché commercial à l'ambassade du Togo à Paris. Parallèlement, vous êtes chef des ventes de l'OPAT (Office des Produits Agricoles du Togo). C'est au cours de cette période que vous rencontrez celui que j'oserais appeler votre

mentor, le ministre Joseph BAGNAH, dont la présence ce soir témoigne encore de vos profonds liens d'amitiés.

En 1985, vous ralliez la Cote d'Ivoire comme inspecteur commercial chez « EXXON MOBIL » avant de rentrer au Togo en 1986 où vous prenez la direction générale d' « EXXON MOBIL » Togo. Ce n'est pas un total revirement car vous passez des produits de la terre aux matières premières extraites de cette même terre. Vous exercez cette fonction de PDG jusqu'en 2002.

Cher Essohana Papaly

Vous ne vous contentez pas de vos responsabilités professionnelles car très rapidement vous embrassez simultanément d'autres fonctions. Je veux notamment citer votre poste de vice-président de la chambre consulaire régionale de l'UEMOA assumée de 1998 à 2004. Mais aussi ceux d'administrateur de la BIA depuis 1998, puis de président du conseil d'administration de la BIA depuis 2013 et jusqu'à ce jour.

Vous avez, entre autre, occupé de 2014 à 2015 les fonctions de président provisoire du patronat togolais.

Entre temps, vous faites des enfants… Notre enquête nous a appris que sous une posture sévère, vous étiez en réalité un vrai « papa-poule » ! Un papa très protecteur qui, dans son souci de tout contrôler, déléguait certes beaucoup à madame Papaly pour l'éducation des enfants, mais, la confiance n'excluant pas le contrôle, veillait lui-même à ce que ses enfants lui ramènent des carnets de notes convenables.

Vos enfants restent marqués par le souvenir d'un papa qui, malgré ses occupations professionnelles très lourdes, restait très présent et n'oubliait jamais d'apporter gâteaux et jus de fruits à l'école pour leurs anniversaires.

Monsieur le président directeur général, donc

Après avoir brossé à grand trait votre belle carrière, j'en viens à votre implication dans l'entretien de notre mémoire partagée.

Vous êtes donc originaire du village de Chra-Wahala où a eu lieu la bataille entre les Allemands et les troupes franco-britanniques. Votre village abrite un cimetière militaire et la dépouille d'un soldat de chacun de ces trois pays européens ainsi que celles des tirailleurs africains venus du Dahomey et de la Gold Coast.

Depuis 2013, en commémoration de la première guerre mondiale, un effort d'entretien et d'embellissement du cimetière militaire de Wahalla a été mené par l'Allemagne et la France pour illustrer la bataille emblématique de Chra. En tant qu'autorité morale du village (La chefferie Papaly est actuellement assumée par votre cousin), vous avez contribué de manière particulièrement efficace à la réussite de cette entreprise. Vous avez su associer les autorités traditionnelles et locales du village, ainsi que les autorités administratives et préfectorales, pour rehausser la cérémonie qui s'y déroule tous les 11 novembre en présence des corps diplomatiques concernés.

Non content de votre implication pour motiver les villageois autour de ce lieu de mémoire et de la commémoration annuelle, vous mettez

chaque année gracieusement à disposition de cette ambassade votre agréable propriété, pour que le cocktail du 11 novembre puisse y être organisé. Cela permet de réunir les autorités civiles, diplomatiques et militaires qui assistent à la cérémonie autour d'un évènement mémoriel particulièrement cher à la France.

Vous montrez ainsi, par votre disponibilité et votre engagement autour d'une commémoration qui associe notamment le Togo et la France, votre réel sentiment francophile.

Vos efforts auront un beau fruit cette année car, grâce à vos interventions et à celle de madame LATESTE, la ville d'Héric inaugurera le 11 novembre prochain une rue « Sous-lieutenant GUILLEMART » comme celle qui existait à Lomé en l'honneur de ce militaire français tombé aux champs d'honneur au Togo en 1914.

C'est pourquoi, **Cher Essohana PAPALY,** au titre de votre engagement à nos côtés et en remerciement de votre implication j'ai l'honneur de vous remettre les insignes de chevalier dans l'ordre du mérite national français.